

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[177. Bruxelles, Samedi 2 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

177. Bruxelles, Samedi 2 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#),
[Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-12-02

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4061, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

177. Bruxelles le 2 décembre 1854 Samedi

Lord Raghan a écrit (me dit-on de bonnes source) une lettre au Prince Menchikoff où racontant que de pauvres blessés Anglais auraient été massacrés par des

officiers Russes, il lui dit ces mots : "Je désire savoir si vous êtes un Chretien et un homme, ou, un païen & une brute." Brute est fort. Voyez où l'on en vient dans une guerre aussi affreuse que celle-ci. On mande de Berlin que ma cour va envoyer une acceptation encore plus explicite et plus nette des quatre points, de sorte qu'il est difficile de concevoir comment on pourra repousser mais les Anglais répètent. We must have Sébastopol. Vos lettres sont pleines d'intérêt. Merci de me tout dire. Je n'ai que cela pour me faire prendre en patience mes misères de toutes sortes. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 177. Bruxelles, Samedi 2 décembre 1854,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-12-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9683>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

4061
177. / Bruxelles le 2 Decembre,
Samedi
1854.

Lord Raglan a écrit ^{au} son état
ou de son état à un autre
au Dr Macomber, où, racon-
tant que les paix des deux
anglais auraient été assurées
par des officiers russes, il
lui dit ces mots : "j' desir-
sais que si vous étiez une
Chretien et un honnête
on, me payez à une brute
brute et fort. voyez à
l'on ne vient dans une
guerre aussi affreuse
que celle-ci.

on vaudra de Berlin
mais on ne voit pas une

acceptation moins plus
explicite et plus nette de
quatre points, de sorte qu'il
est difficile de concourir
convenablement ou pourra agir
mais le plus répétant.
We must have Venetian
vos lettres sont pleines
d'intérêt. Celle de tout
dise si je n'ai pas cela pour
un faire prendre acceptation
une mission de toutes sortes
adres adres.

214

Paris - Janv. 2. 1854

4962

I'ai passé hier dans hatfield.
J'aurai pas terminé; mais je lui enverrai
cette lettre avant 5 heures. Bais petite compre-
hension à l'imprécision de nos communica-
tions. Il y a deux chose qu'il faut faire sans être
malades ou, l'envoyer par la poste, la vérité
et l'affection.

Je ne veux rien de M. Je suis convaincu
qu'il ne veut venir me voir ou m'engager à
l'aller voir que pour me dire que c'est fait
ce qu'il vous a envoyé votre passeport. Son
amour-propre y est bien compris, et aussi
celui de son maître après la promesse qu'il
a donnée. Ne vous abattez pas, ne vous irritez
pas. Vous passerez ce défilé, mais il est difficile.
Votre retour fera dire qu'on penche ici
vers la paix et qu'on cherche des liens
saché avec l'empereur. Nous seulement
les ennemis personnels, mais les batailles
Anglais en prennent de la méfiance. Non